

SEL ET LEVAIN

Numéro spécial - Été 2021



Les
jeunes



La
foi



L'Église



a g a p ê

Le magazine du Centre Agapê



**Avoir la foi, c'est
monter la première
marche, même quand
on ne voit pas tout
l'escalier.**

Martin Luther King

Sel et Levain - Été 2021

Magazine périodique du Centre Agapê
1333, 1re avenue, Québec QC, G1L 3L2
418.648.6737 info@centreagape.org
centreagape.org



Une publication membre de

Rédaction et entrevues

Denis Petitclerc, Mélanie Tremblay, Lucie Ricard,

Mise en page et conception graphique

Ricard Comm

Crédit-photos

Banque Ricard Comm, Centre Agapê,
participants aux entrevues

Un petit mot sur ce numéro spécial

Bonjour ! Au moment où nous sommes invités à passer d'une pastorale POUR les jeunes à une pastorale AVEC les jeunes, nous avons voulu présenter cette édition spéciale de notre SEL ET LEVAIN, le magazine du Centre Agapê, pour mettre de l'avant des réflexions, des discussions et des réalisations en lien avec la foi des jeunes.

Denis Petitclerc, directeur du Centre, s'entretient avec Dominic LeRouzès, responsable du redéploiement d'une pastorale jeunesse dans le Diocèse de Québec, ainsi qu'avec Jonathan Roy qui a fait une maîtrise sur la Littérature spirituelle et qui trempe littéralement dans la foi des jeunes, du côté de l'Ontario francophone.

*Nous sommes invités
à passer d'une
pastorale POUR les jeunes à une
pastorale AVEC les jeunes.*

Mélanie Tremblay, qui est coordonnatrice-accompagnatrice au Centre Agapê, nous présente une réflexion sur le fait de passer d'une pastorale pour les jeunes à une Église avec les jeunes, en mettant bien cette mission en lien avec l'ADN et la mission du Centre de la 1^{re} Avenue, à Québec.

Enfin, ce numéro spécial se veut également le véhicule d'un portrait de ce qu'est, en vrai, le Centre Agapê et ses trois parcours : Agapê-Foi, Agapê-Mission et Agapê-Vocation.

Le Centre Agapê, c'est un lieu de vie, de partage et d'apprentissage, un lieu de foi, de célébration et de relation.

C'est un endroit où on bâtit ses racines pour mieux prendre son envol. S'enraciner pour approfondir, pour discerner, pour s'engager. Dans tous les cas, s'enraciner pour s'ouvrir, pour servir.

Prenez le temps de le découvrir et de découvrir sa communauté de gens aussi diversifiés que charismatiques dans des domaines qui vont du traditionnel au surprenant mais, toujours, dans l'unité de la foi chrétienne.

Bonne lecture, bonne découverte!

Lucie

Lucie Ricard



Passer d'une pastorale POUR les jeunes à une Église AVEC les jeunes

Mélanie Tremblay, coordonnatrice-accompagnatrice
Centre Agapé

Depuis les tous débuts de l'aventure du Centre Agapé, nous avons choisi d'être des disciples qui accompagnent d'autres disciples. À l'époque déjà, il y avait cette intuition que nous devons sortir du modèle traditionnel de « maître à élève ».

*« Les jeunes
que nous accompagnons
au Centre Agapé ont déjà été
rencontrés par le Christ »*

Marcher et grandir dans la foi ce n'est pas qu'une question de contenus. C'est une expérience partagée. Nous sommes bien conscients que les jeunes que nous accompagnons au Centre Agapé ont déjà été rencontrés par le Christ et qu'ils et elles continuent de l'être chaque jour, tout comme nous ! C'est donc ensemble, tournés vers Lui, le véritable maître, et dans le désir de le suivre, que nous cheminons. Nous vivons cette expérience depuis plus de 30 ans dans nos petits groupes et à travers l'accompagnement des personnes. Même si certains ont parfois émis des doutes, nous en goûtons sans cesse les fruits.

Évidemment, c'est une posture qui exige que nous prenions des risques et que nous acceptions de ne pas toujours contrôler l'itinéraire du chemin à parcourir ensemble.

Toutefois, nous avons confiance que notre guide est sûr et que nous pouvons avoir confiance en Lui. Dans cette marche ensemble, l'expérience de vie et les compétences des accompagnateurs et des accompagnatrices ne sont pas inutiles. Pour les jeunes, marcher aux côtés de disciples plus expérimentés est très certainement une grâce et cela permet de faire les prochains pas avec plus de confiance. Ils sont reconnaissants de ce que nous pouvons leur apporter et leur enseigner, mais ils sont également heureux de vivre l'expérience d'une mutualité vraie où chacun apporte « les cinq pains et les deux poissons » du festin.

Au-delà de cette expérience bien singulière qui se vit au Centre Agapé, nous constatons en ce moment que le vent qui souffle invite toute l'Église à se laisser transformer dans son rapport avec les jeunes. En octobre 2018 a eu lieu à Rome le synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. La rencontre synodale s'est tenue sur environ un mois, mais l'ensemble de la démarche a duré près de deux ans et continue encore d'avoir des échos dans l'ensemble de l'Église universelle.

*L'expérience d'une mutualité vraie
où chacun apporte « les cinq pains
et les deux poissons » du festin.*



Passer d'une pastorale **POUR** les jeunes à une Église **AVEC** les jeunes

(SUITE)

Chez nous aussi nous continuons de nous approprier les documents, les témoignages et la réflexion que le synode a suscités. L'un des constats importants que plusieurs analystes en ont faits c'est la transformation de la relation entre les jeunes et l'Église qui s'est vécue au cours de cette expérience de rencontre et de dialogue entre les jeunes et les évêques de partout dans le monde. En 2019, l'équipe d'Agapê a eu la chance de recevoir Sr. Nathalie Becquart qui était de passage à Québec pour donner une journée de formation sur l'expérience du synode. En parlant des nombreux jeunes qu'elle a pu rencontrer, elle affirme que :

Ces jeunes adultes en croissance sont déjà des adultes travaillés par l'Esprit Saint, et donc partenaires d'une même mission. Si nous voulons leur donner de découvrir et vivre cette perspective de la vie baptismale – « je suis une mission sur cette terre » -, nous avons à vivre avec eux la relation pastorale sous l'horizon de l'amitié missionnaire : cette amitié qui se tisse dans le temps, dans le chemin partagé, dans l'écoute commune de l'Esprit pour discerner et dans l'action ensemble avec le Christ.

**Les jeunes
ne sont pas l'avenir de l'Église,
ils sont son présent.**

Au moment de la préparation au synode, l'Église était surtout préoccupée d'apprendre comment accompagner les jeunes et pour ce faire, les évêques comptaient demander aux jeunes de les aider à trouver les meilleurs moyens de leur annoncer l'Évangile. Rapidement toutefois, les jeunes ont manifesté le désir d'une vision et d'un langage plus inclusifs. Il ne s'agissait pas d'un « eux » - en parlant des jeunes – et d'un « nous » de l'Église, comme si nous n'étions pas du même monde. Ils souhaitent que nous réalisons que nous sommes l'Église ensemble. Les jeunes manifestaient ainsi, tout comme le rappelle le pape François¹, qu'ils ne sont pas l'avenir de l'Église, ils sont son présent.



https://www.google.com/search?q=synode+des+jeunes&client=safari&rls=en&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=2ahUKewjKwMLmoezvAhUUSzABHdedDJKQ_AUoAXoECAEQAw&biw=1440&bih=716#imgc=Q-UaZ21w2vDvAM

C'est donc ce passage, tant dans le langage que dans nos relations effectives avec les jeunes, que nous sommes conviés à faire. Il ne s'agit plus d'une pastorale pour les jeunes, mais bien d'apprendre à faire Église et à partager la mission avec les jeunes.



Passer d'une pastorale **POUR** les jeunes à une Église **AVEC** les jeunes

(SUITE)

*Rapidement toutefois,
les jeunes ont manifesté le désir
d'une vision et d'un langage
plus inclusifs.*

*Il ne s'agissait pas d'un « eux »
- en parlant des jeunes –
et d'un « nous » de l'Église,
comme si nous n'étions pas
du même monde.*

Tout comme dans le cadre d'un accompagnement à plus petite échelle de « disciple à disciple », ce passage demande humilité et surtout confiance en Jésus-Christ qui est le véritable maître et guide.

D'ailleurs, il est intéressant de constater que le texte qui fut présent dans toute l'expérience synodale c'est le récit des disciples d'Emmaüs. Est-il nécessaire de rappeler que dans ce récit, le Christ accompagne la marche des deux disciples : le jeune et le vieux (nous nous plaçons à l'interpréter ainsi !) qui cherchent ensemble à relire et à interpréter leur expérience commune. C'est aussi ensemble qu'ils repartent annoncer après avoir reconnu Jésus présent sur leur chemin.

Pour l'heure, l'équipe du Centre Agapê est prête et enthousiaste devant cette convocation.

Et vous ?



Se laisser conduire par les jeunes et l'Esprit !

Une réflexion avec Dominic LeRouzès

Considérant ses nombreuses années dans la communauté Marie-Jeunesse, Dominic avait déjà une longue expérience auprès des jeunes. Malgré cela, il a décidé de prendre la posture de celui qui ne sait rien, qui a tout à apprendre et aller sur le terrain des jeunes pour les questionner, les écouter et essayer de comprendre ce qui se passe entre l'Église et les jeunes et qui fait que « la mayonnaise ne prend pas ».

Malgré cela, il a décidé de prendre la posture de celui qui ne sait rien, qui a tout à apprendre

Au cours de ces rencontres, il lui est devenu évident que si la mayonnaise ne prenait pas c'était notamment à cause de la différence culturelle : « Les jeunes ont leur culture et l'Église la sienne. Et il y a peu de relation entre ces deux cultures. L'Église ne s'intéresse pas vraiment à ce qui se passe sur la planète des jeunes et les jeunes sont peu intéressés à savoir ce qui se passe dans l'Église ». Cette rupture culturelle amène chez les jeunes croyants un sentiment de double appartenance. Appartenance à l'Église et appartenance à la culture des jeunes et la société québécoise. Dominic précise : « Dans cette double appartenance, il y a une tension. Et les jeunes me disent que cette tension-là est parfois insupportable et qu'ils ont besoin de groupes et de lieux pour se rencontrer et être eux-mêmes. »



7

Jeune prêtre du diocèse de Québec, Dominic LeRouzès assume, depuis août 2020, la responsabilité de la pastorale jeunesse diocésaine. Il partage cette tâche avec celle de vicaire en paroisse. Il a accepté de relever ce défi à la demande du cardinal Lacroix, et cela en pleine pandémie.



Se laisser conduire par les jeunes et l'Esprit ! (suite)

Une rencontre entre ces deux cultures est-elle possible ?

Dominic est affirmatif : « J'ai expérimenté des situations qui me font dire que c'est possible. À titre d'exemple, j'ai réalisé que comme prêtre, les jeunes que je connaissais étaient seulement des jeunes croyants. Je me suis dit qu'il fallait que je sache à quoi pensent les jeunes qui n'ont pas la foi et qui sont loin de l'Église. J'ai provoqué des repas avec des jeunes qui ne connaissent pas l'Église. Je les ai mis devant trois binômes : Dieu-néant, vie-mort, peur-désir, et je les ai fait parler entre eux. Et je crois que tant pour les jeunes que pour moi cela a été un des plus beaux moments de 2020. Car les jeunes n'avaient pas l'habitude de se parler à ce niveau-là même si c'était une gang d'amis. À la fin de la soirée, l'un d'eux s'est émerveillé : Y'a personne d'entre nous qui a regardé son cellulaire de la soirée ! »

Les jeunes ont peur que l'Église leur dise quoi penser, quoi croire, de se faire mettre dans une boîte et de se faire dire qu'ils ne sont pas corrects.

Il ajoute : « Les jeunes ont peur que l'Église leur dise quoi penser, quoi croire, de se faire mettre dans une boîte et de se faire dire qu'ils ne sont pas corrects. Mais, autour d'une table, tout le monde est égal et il y a moyen d'avoir des échanges où chacun est libre de dire ce qu'il veut. Un tel partage, ça crée des liens et ça rejoint des soifs des jeunes : soif d'authenticité, soif de vérité, soif de confrontation de ses propres idées, partage d'expériences.

Et tout cela, ça peut être un lieu où l'Esprit s'exprime. Et je crois que pour l'Église c'est quelque chose à mettre de l'avant.

Il faut arriver tel que l'on est, sans défense, et cela les jeunes l'apprécient beaucoup.

Mais il faut savoir que les jeunes, surtout ceux de 18 à 25 ans, ce sont des détecteurs à « bullshit » : si ce n'est pas authentique, ils vont nous le faire savoir tout de suite. Dans le sens que l'on n'a pas le choix d'arriver avec qui on est et dans la plus grande vérité. Si on a un petit projet secret derrière la tête de vouloir faire quelque chose avec ces jeunes-là avec l'apparence de faire un petit souper, un moment donné ils vont découvrir le truc.

Il faut arriver tel que l'on est, sans défense, et cela les jeunes l'apprécient beaucoup. Au deuxième souper avec les mêmes jeunes, je me suis fait poser énormément de questions. Mais à mesure que je répondais, les préjugés que les jeunes avaient sur l'Église catholique sont tombés les uns après les autres. C'était merveilleux comme rencontre et les jeunes en redemandaient. »

Un appel à une conversion pour l'Église

Dominic constate qu'en Église on aimerait bien voir les jeunes dans nos projets : chanter dans la chorale, être catéchète, etc. Mais rarement on leur demande : « toi, qu'est-ce que tu te verrais faire pour l'Église ? » Et si un jeune répond : « je me verrais dans les réseaux sociaux, je me verrais dans des projets pour l'environnement, etc. » Alors là, en Église, on est complètement perdu.



Se laisser conduire par les jeunes et l'Esprit !

Selon Dominic, le défi pour l'Église est de vraiment s'intéresser aux jeunes, de les écouter, pour entendre ce qui fait battre leur cœur en termes de projets, en termes de valeurs. Il faut sortir sur leur terrain pour dialoguer avec eux. Et si dialogue il y a, le défi sera de leur laisser un espace de liberté, de créativité et de leur confier des projets, avec la possibilité de faire des essais et erreurs de manière à ce que l'on puisse les intégrer dans l'Église avec leur génie.

« ...leur confier des projets, avec la possibilité de faire des essais et erreurs de manière à ce que l'on puisse les intégrer dans l'Église avec leur génie. »

Comment voit-il la pastorale jeunesse diocésaine ?

Dominic a choisi de ne pas faire cavalier seul : « Présentement, dans une collaboration avec Mélanie Tremblay et Michaël Bouchard-Cossette de l'équipe du Centre Agapê, nous avons un groupe de 13 jeunes avec qui s'amorce une démarche pour voir comment ils verraient la pastorale jeunesse dans notre diocèse. Aussi, pour le moment, je refuse de me projeter en avant sur ce que sera la pastorale jeunesse diocésaine. Car je veux que cette réflexion provienne des jeunes.

C'est certain que je vais présenter aux jeunes ce qui s'est fait dans le passé et que je vais leur dire : « voilà quels sont les défis ». C'est dans cette optique qu'a été réalisée une charte pour la relance de la pastorale jeunesse dans notre diocèse. Une charte en dix articles¹. Et le premier article, c'est sortir. Car l'Église doit sortir de sa culture pour aller voir ce qui se passe dans la culture des jeunes.

Puis on y retrouve, entre autres, des verbes comme écouter, aimer, miser sur eux, former, car les jeunes ont aussi besoin de formation. Ils portent beaucoup de questions et n'ont pas beaucoup de lieux pour y répondre. Et finalement, en fin de compte, leur confier la relance de la pastorale jeunesse.

Dans le passé on a souvent voulu mettre en place des activités pour attirer les jeunes, je pense qu'il faut carrément leur confier la pastorale jeunesse et eux vont faire des choses avec leur sensibilité. Cette pastorale, ce doit être les jeunes, avec les jeunes et pour les jeunes. Cela est crucial. Les jeunes ont besoin qu'on leur fasse confiance. Et aussi que l'on s'intéresse à leurs problèmes. Un exemple ? Le problème de l'anxiété qui est si présent chez les jeunes. Quelle est la réponse de l'Église par rapport à ce problème ? Les jeunes expriment souvent leur besoin d'accompagnement, de coaching. Être avec les jeunes, c'est aussi offrir des réponses crédibles à leurs souffrances. »

L'Évangile, une proposition crédible pour les jeunes ?

Dominic en est convaincu : « Oui, c'est clair, sinon je ne serais pas là. Et pour moi c'est évident que l'Évangile se retrouve au fin fond des valeurs les plus profondes des jeunes d'aujourd'hui. Dans le sens qu'ils ont soif de vérité, d'amour vrai, de justice, de protection de l'environnement, de simplicité de vie. Mais souvent les jeunes ne savent juste pas que l'Évangile rejoint leurs valeurs. Et en même temps, le contact des jeunes avec l'Évangile ne peut que provoquer des interpellations pour l'Église. Parce les jeunes vont dire : écoutez, vos structures ce n'est pas évangélique. Ou encore ceci ou cela n'est pas non plus évangélique. Et cela va être très profitable pour l'Église.

1. <https://www.ecdq.org/wp-content/uploads/2021/04/Charte-de-la-relance-de-la-Pastorale-jeunesse.pdf>





*La jeunesse possède l'utopie communautaire,
la capacité de rêver ensemble.*

La foi, toute une expérience !

Une entrevue avec Jonathan Roy

Jonathan Roy est originaire de Petit-Rocher au Nouveau-Brunswick. Marié à Alice, ils sont parents de deux magnifiques enfants, Caleb et Jasmine. Jonathan a eu l'opportunité de vivre les parcours Agapémision en 1999-2000 et Agapê Foi en 2000-2001. Il a par la suite complété ses études en théologie à l'Université Laval, puis en éducation et en animation à l'Université Saint-Paul. Depuis 2008, il est enseignant en enseignement religieux et animateur de pastorale à l'école secondaire catholique L'Escale à Rockland en Ontario.



En 2017, tout en poursuivant son travail, il décide de relever un nouveau défi : il s'inscrit au programme de maîtrise en leadership transformatif et spiritualité de l'Université Saint-Paul. Son sujet de thèse : La littératie spirituelle : éduquer le cœur.

Mais la littératie va plus loin que l'acquisition de compétences : celle-ci vise à aider chaque personne à s'approprier son propre langage et cela, à travers son identité.

Le terme littératie est souvent utilisé dans le monde de l'éducation. Par exemple, pour l'apprentissage et l'appropriation du langage – à savoir lire, écrire et s'exprimer - on pourrait parler d'alphabétisation. Mais la littératie va plus loin que l'acquisition de compétences : celle-ci vise à aider chaque personne à s'approprier son propre langage et cela, à travers son identité. De même, sur le plan spirituel, la littératie contribue à une compréhension, une intelligence et une sagesse qui se développent à la fois par le cœur et par la tête. La littératie spirituelle aide à avoir de la compassion, à développer un amour profond et à s'engager pour plus de justice. Quelques questions suffisent pour que Jonathan s'enflamme. Ses convictions s'appuient sur ses fécondes expériences auprès des jeunes

Qu'est-ce qui t'a amené à approfondir ce sujet en particulier ? Quel lien tu faisais avec ton travail auprès des jeunes ?

Lorsque je suis arrivé au Centre Agapê en 1999, j'avais 18 ans et je peux dire que j'étais un bébé au niveau de ma foi. J'avais des intuitions, mais je ne les comprenais pas et je ne savais pas comment les exprimer.



La foi, toute une expérience !

Grâce à ce que j'ai VÉCU au Centre Agapê, et par la suite avec d'autres groupes, j'ai pu expérimenter, comprendre, analyser et exprimer ma spiritualité. Ma spiritualité s'est donc développée à travers l'expérimentation. Mes élèves ont, eux aussi, besoin de vivre des expériences afin de développer leur dimension spirituelle.

Il est possible d'être spirituel sans être religieux, comme il est possible d'avoir une pratique religieuse sans être spirituel.

C'est pour cela que, bien avant mes études de maîtrise, mon programme en enseignement religieux s'appuyait sur le fait de vivre des expériences. J'étais content de constater que mes intuitions et ma pédagogie se trouvaient confirmées dans mes études universitaires. Et plus j'approfondissais le leadership transformatif et la littératie spirituelle, plus je réalise que les études démontraient que la foi et l'héritage religieux se transmettent d'abord et avant tout à travers des expériences concrètes. Et c'est là un problème dans l'Église et aussi avec la catéchèse auprès des jeunes. Nous faisons souvent tout le contraire! Nous enseignons la foi de façon intellectuelle au lieu de faire vivre une expérience.

Il est possible d'être spirituel sans être religieux, comme il est possible d'avoir une pratique religieuse sans être spirituel. Mais on comprend que ce ne devrait pas être le cas. L'expérience spirituelle devrait donc être la priorité dans l'éducation de la foi des jeunes, car elle est le terreau où peut naître la dimension religieuse. C'est pourquoi la littératie spirituelle (pouvoir expérimenter, comprendre, analyser et exprimer sa spiritualité) est pour moi centrale dans la pastorale scolaire et paroissiale.

Peux-tu me donner des exemples de ce que tu fais avec les jeunes ?

À mon avis, la réussite de mon programme en pastorale dépend des expériences concrètes que je vis avec mes élèves. Ils y cheminent humainement et chrétiennement. Voici quelques exemples :

Mon cours en enseignement religieux dépasse les notions, les explications et les évaluations. Nous vivons des expériences de foi, des activités qui mettent en pratique les valeurs chrétiennes, des vidéos qui développent la spiritualité, l'amour. Nous participons aussi à un camp en pastorale au Centre Notre-Dame de la Rouge afin de vivre concrètement les concepts étudiés en classe (la Bible, la liberté, la justice, l'identité, la quête de sens...).

Ce séjour permet d'expérimenter, comprendre, analyser et exprimer les notions vues en classe. L'engagement des jeunes est totalement différent en revenant du camp. Ils veulent étudier. Ils veulent apprendre. Ils veulent vivre leur vie selon les principes bibliques... Pourquoi? Parce qu'ils l'ont vécu.

Ils y cheminent humainement et chrétiennement.

Pour l'animation musicale, j'identifie des élèves qui ont un talent musical et je les invite à mettre en pratique ce talent pour le bien de leur communauté. Par la musique, les jeunes s'engagent et vivent une expérience. L'objectif est de rendre la musique attrayante pour les jeunes, de leur faire vivre une expérience de foi et développer leur spiritualité.

À partir d'un texte biblique nous composons des chants, les mettons en musique, produisons des vidéos et ils animent des célébrations dominicales en paroisse.



La foi, toute une expérience !



Je propose aussi une expérience missionnaire à Huatusco au Mexique : un voyage important dans mon programme en éducation de la foi où les jeunes vivent une expérience d'entraide humanitaire. Dans le cours d'enseignement religieux et dans la pastorale, nous parlons de s'aimer les uns les autres à la manière du Christ. Le voyage missionnaire met cette approche théologique en pratique. Nous allons à Huatusco pour aimer et nous laisser aimer... Les jeunes reviennent transformés par cette expérience.

Ils vivent, ils expérimentent l'amour inconditionnel de Dieu à travers les gens du Mexique. Ils reviennent prêts à s'engager pour rendre le monde meilleur avec amour et compassion ici, dans leurs familles et dans leurs milieux. Avant de partir, ils n'ont pas de mots pour décrire leur spiritualité, leur foi... Ils reviennent avec des mots, des images, des histoires... Et donc avec la littératie nécessaire pour vivre et partager leur foi.

Le programme de la coop-pasto est offert à des élèves qui ont participé à la majorité des activités pastorales et des cours en enseignement religieux pendant les trois premières années de leur secondaire. Ils sont alors libérés de certains cours pour être en stage en animation pastorale scolaire et paroissiale avec moi. Ces stagiaires m'aident à planifier et animer les activités.



13

*Ils vivent, ils expérimentent l'amour
inconditionnel de Dieu
à travers les gens du Mexique.*

Afin de bien comprendre leur parcours à l'école, voici le témoignage reçu d'une élève lors d'un samedi saint. Ce témoignage met en relief l'importance de comprendre et d'expérimenter la spiritualité.

Nous pouvons saisir que Clodie a aimé expérimenter sa spiritualité et qu'elle a les mots pour l'expliquer... C'est ça la littératie spirituelle!



La foi, toute une expérience !

Le témoignage de Clodie

J'ai adoré mon cours en 9^e année avec M. Roy. Grâce à lui, j'ai appris tellement de choses sur moi-même et sur ma quête d'identité. Alors, je me suis inscrite dans le comité pastoral pour continuer à développer et à découvrir mon identité. À la fin de ma neuvième année, je n'étais plus la même personne que j'étais lors de mon entrée au secondaire. Je me connaissais beaucoup plus et je savais ce que je voulais faire comme emploi futur, soit l'enseignement.

Pour les trois années suivantes, j'ai fait partie du comité pastoral. Ce qui m'a permis d'apprendre comment un individu comme toi et moi peut aider sa communauté et les gens qui l'entourent. Ensuite, j'ai eu l'incroyable chance de participer à l'expérience missionnaire ce qui a sincèrement changé ma vie. Une expérience non seulement exigeante pour les élèves, mais aussi pour les enseignants. Lors des rencontres préparatoires, j'ai réalisé à quel point les enseignants impliqués prenaient de leur temps pour nous faire vivre cette expérience. Et j'en suis tellement reconnaissante puisque le séjour était incroyable et inspirant! C'est à ce moment que j'ai décidé que j'allais faire tout mon possible pour planifier et organiser un projet similaire lorsque je deviendrai enseignante. Je voulais inspirer mes élèves comme Jonathan m'avait inspirée. Je voulais également être passionnée pour l'enseignement comme lui l'était. C'est pourquoi j'ai décidé lors de ma 12^e année de faire un stage coop-pasto avec lui pour apprendre davantage sur les différents rôles d'un animateur pastoral. Cette expérience, même si elle a été coupée court à cause de la pandémie, était vraiment inspirante et enrichissante. Elle m'a outillée dans les différentes tâches d'un enseignant et d'un animateur pastoral. J'ai quitté le secondaire avec une phrase qu'il a dite et que je me rappellerai toujours: « Un(e) enseignant(e) devrait toujours viser à aider ses élèves à devenir la meilleure version d'eux même ».

Si, un jour, je réussis à changer la vie d'un élève, comme lui a changé la mienne, je serai une enseignante accomplie.

Clodie Charrette



La foi, toute une expérience !

Comment vois-tu le rapport que les jeunes ont avec la foi ? Avec l'Église ?

Les jeunes cherchent à vivre une connexion avec eux-mêmes, les autres, la nature et avec Dieu. Ils ont une ouverture à la foi et à développer leur spiritualité. Ils n'ont juste pas les mots pour l'exprimer et s'ils arrivent à exprimer leur spiritualité, c'est souvent dans des mots autres que ceux que l'Église utilise !

Pour ma part, je constate que la relation des élèves avec la foi est souvent très facile, mais créer une relation avec l'Église est chose difficile. Les jeunes sont prêts à endosser et approfondir la spiritualité, mais ne veulent pas aller à l'église. Pour eux, l'Église n'est pas dans notre temps : elle vit dans le passé et elle a un langage qui ne les rejoint pas.

Aussi, face aux jeunes, la première chose que l'Église doit faire est de se taire ! Pour écouter, observer, accueillir, aimer les jeunes. Des jeunes avec des émotions, des rêves, des désirs, des joies et des peines!

Les jeunes sont prêts à endosser et à approfondir la spiritualité, mais ne veulent pas aller à l'église.

Jésus, dans le texte des disciples d'Emmaüs, a d'abord pris le temps d'écouter les deux disciples qui étaient tristes. Même s'il savait les réponses à toutes leurs interrogations, même s'il pouvait leur donner une joie renouvelée et profonde, il a pris le temps de d'abord les écouter. Les disciples avaient besoin de parler. Comme Jésus, l'Église doit toujours commencer par écouter, s'intéresser, poser des questions...

As-tu l'impression que l'Église a «perdu» les jeunes ?

Je répondrais à cette question en reprenant la parabole du berger qui a perdu une seule brebis et qui abandonne les 99 autres afin de pouvoir la retrouver. Aujourd'hui l'Église vit cette parabole, mais les chiffres sont inversés. L'Église a perdu 99 brebis et seulement une est restée. Le vrai problème c'est que l'Église reste avec l'unique brebis et ne va pas à la recherche des 99 autres. Au lieu de rester avec son unique brebis, à l'abri, l'Église doit sortir de ses quatre murs et aller vers l'inconnu à la recherche de ces brebis perdues... Au lieu de se plaindre que les gens ne viennent plus, il faut apprendre à aller vers eux.

La pandémie a donné l'occasion à l'Église de pouvoir se redéfinir et même de pouvoir rejoindre plus de monde par la réalité des plateformes en ligne. Et qu'est-ce qu'on a fait ? Des messes, des messes et des messes. Et qui a écouté les messes en ligne ? La brebis qui n'était pas perdue...

Oui, l'Église a "perdu" les jeunes. Et ce n'est pas la faute des jeunes. L'Église ne comprend plus les jeunes qui ont un autre langage. Les jeunes ne comprennent plus l'Église. C'est pour cela qu'il faut se rejoindre ailleurs. Et je pense que cet ailleurs c'est le terrain de l'expérience qui ouvre sur la découverte de son identité personnelle et spirituelle.

Les exemples qui témoignent de l'importance des expériences de foi vécues sur le terrain sont nombreux et Jonathan tenait à partager un dernier témoignage, à la page suivante.

15



La foi, toute une expérience !

Les jeunes qui côtoient Jonathan sentent et ressentent également son cœur brûlant.

La passion de Jonathan les inspire et les invite à le suivre et à suivre le Christ dans leurs choix de vie.

J'ai grandi avec beaucoup d'influence chrétienne, mais comme beaucoup de gens de mon âge, cela me semblait ennuyeux, inutile et presque une tâche. Jusqu'à ce que je sois dans la classe Cheminement dans la foi catholique de Jonathan Roy en 9e année. Je l'écoutais enseigner et cela m'a vraiment fasciné, car son point de vue sur la religion m'a tellement touché que je voulais en savoir plus et ressentir plus fort cette passion qu'il a. Alors tout au long de mon parcours secondaire, j'ai fait tout mon possible pour suivre ses pas et apprendre de lui. J'ai participé à toutes les activités de pastorale, pris tous les cours de religion, fait le voyage missionnaire avec l'école au Mexique et fait une coopération en animation pastorale où j'ai pu préparer une messe de Noël, préparer et animer tout un tas d'activités religieuses à l'école, au sein de la communauté et même enseigné une classe.

Abigail Burchill, future participante au Centre Agapê



Mais c'est QUOI, le Centre Agapê ?

Le Centre Agapê c'est pour...

Vivre **l'expérience de ta vie** avec tout ce que tu es

Vivre, avec d'autres, **l'aventure de la foi**

Les **18 à 35** ans

1 EXPÉRIENCE 3 OPTIONS

Découvrir Explorer S'engager

Qu'est-ce que tu choisis ?

17

DÉCOUVRIR

...Grâce au vivre ensemble



Tu aimerais habiter avec d'autres jeunes adultes dans un milieu où on cherche à vivre selon l'esprit de l'évangile sans laisser tes autres engagements comme le travail ou les études ? Un milieu ouvert à tes questionnements et ta quête de sens ça te parle ? Cette option est pour toi !

Tu y trouveras, en plus du logement et des repas, quelques moments chaque semaine pour t'ancrer dans la vie communautaire, une équipe ouverte et disponible pour t'écouter et t'accompagner et l'accès à plein d'autres ressources selon tes besoins, tes intérêts et ta disponibilité : formations, ressourcements, accompagnement, activités récréatives et/ou spirituelles.

EXPLORER

...Grâce à des temps de formation



La foi chrétienne est importante pour toi ? Elle te questionne ou tu cherches quelle place elle pourrait prendre dans ta vie ? Tu te demandes comment suivre Jésus aujourd'hui ? Tu as envie de consacrer du temps à explorer et intégrer la foi chrétienne tout en continuant d'étudier ou de travailler à temps partiel, de suivre quelques cours, de vivre des expériences concrètes, d'être accompagné.e personnellement et d'expérimenter la vie fraternelle ? Cette option est pour toi !

Tu y trouveras, en plus du logement et des repas, l'accès à toutes les activités prévues au calendrier, un accompagnement individuel et personnalisé, des cours en théologie, sur la Bible, etc. Les cours, crédités par la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, te permettent, si tu es étudiant à mi-temps dans un autre domaine, d'être reconnu comme étudiant.e à temps complet.

S'ENGAGER

...Dans un parcours de cheminement



C'est l'option habituelle et expérimentée depuis plus de 30 ans à Agapê. Tu veux suivre le Christ et te donner une année pour mettre ta foi et ta spiritualité en priorité dans ta vie ? Tu es prêt.e à t'investir à temps complet ? Cette option est pour toi ! Elle te permettra d'approfondir ton expérience de Dieu et te donnera les moyens de l'intégrer dans toutes les dimensions de ta vie. Tu y trouveras, en plus du logement et des repas : cours en théologie, sur la Bible, la vie de l'Église, etc. Ainsi que des temps de ressourcement, des expériences concrètes d'engagement, une vie fraternelle stimulante et un accompagnement personnel. Les cours, crédités par la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, te permettent, si tu le désires, d'être reconnu comme étudiant.e à temps complet.

Mais c'est QUOI, le Centre Agapê ?

Des parcours de formation variés

Si tu choisis l'option **2** (explorer) ou **3** (s'engager), trois parcours de formation sont proposés :

Agapê-foi :

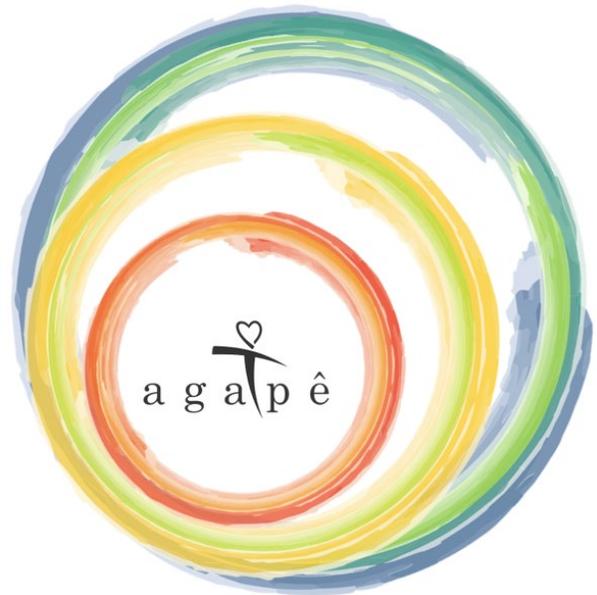
Pour creuser ton expérience de Dieu à travers des cours en théologie, des temps de ressourcement, des expériences concrètes d'engagement et un accompagnement personnel. Les cours et ateliers donnés au Centre Agapê visent non seulement un solide approfondissement de la foi chrétienne, mais surtout une intégration de celle-ci au vécu. Lorsque possible et souhaité, les participants peuvent être inscrits à l'Université Laval en théologie et leurs cours sont alors crédités.

Agapê-mission :

Avec ce parcours s'ajoute un accent sur la dimension missionnaire et l'apprentissage de la langue espagnole, le tout culminant à l'été par un stage de trois mois à Guadalajara au Mexique. Sur place tu auras la chance de participer à l'école internationale d'été de *l'Instituto Superior de Catequética*, de vivre une implication humanitaire et missionnaire, de découvrir une nouvelle culture et d'en apprendre davantage sur toi-même dans un milieu chaleureux et sécuritaire. Stage et formation d'été pouvant être crédités.

Agapê-vocation :

Avec ce parcours s'ajoute un accent dans l'accompagnement, les formations et expériences pour aider à discerner et répondre aux appels particuliers que Dieu peut te faire. Répondre à l'appel de Dieu, ce n'est pas toujours simple. Lorsqu'elle se pose, la question vocationnelle mérite qu'on lui consacre du temps et des moyens.



18

En externe ? C'est possible !

Pour diverses raisons il ne t'est pas possible de venir résider au Centre Agapê mais tu aimerais le fréquenter, y suivre une formation, un accompagnement ou même l'un des trois parcours proposés ?

Cela est possible !

Communique avec nous pour en savoir davantage.

Pour les plus de 35 ans :

Certaines activités et cours offerts au Centre Agapê sont ouverts aux gens de tous âges. Il est même possible, à certaines conditions, de participer à un parcours comme Agapê-mission, incluant le stage missionnaire au Mexique.



Des engagements dignes de mention !

Bravo les filles !

Durant leur année au Centre Agapê (2019-2020) Claude-Marie Sonzabré et Sarah-Anne Bourgault avaient présenté un projet et remporté un premier prix au *Concours d'idées d'entreprises* organisé par *Entrepreneuriat Laval*. Intitulé *Projet Nostalgie*, leur proposition visait à mettre à la disposition des étudiants africains de l'université Laval des mets équilibrés faits de recettes de leurs pays d'origine, mais aussi quelques mets québécois et des soirées culinaires afro-québécoises.

Pour leur permettre de donner suite à leur projet, elles ont reçu un don de 1000\$ de l'université Laval, devant être dépensé en épicerie, pour préparer des repas pour les étudiants africains coincés sur le campus à cause de la pandémie. C'est dans la cuisine du Centre Agapê, en mars dernier et dans le respect des normes sanitaires, qu'avec l'aide de quelques amis les repas ont été cuisinés puis livrés. À la grande satisfaction des bénéficiaires.



Merci Nadia pour cet engagement inspirant !

Nadia Laliberté, ancienne participante au Centre Agapê (1995-1996) œuvre depuis plusieurs années pour sensibiliser les jeunes au problème de l'intimidation. Ayant elle-même été victime de ce phénomène étant petite, elle est partie de son expérience personnelle pour développer des ressources et des ateliers s'adressant aux enfants du primaire. Avec l'aide de collaborateurs, elle a même développé des dessins animés sur l'intimidation et le développement de l'estime de soi. Certains de ses dessins animés sont même disponibles en quatre langues : français, anglais, espagnol et italien. Plusieurs sont utilisés dans des écoles bien au-delà des frontières du Québec.

Comme elle veut que ces outils soient gratuits et accessibles via son site, elle n'a pas hésité à investir ses propres économies dans la production de ce matériel. On y a accès dans la section BD de son site web : <https://lerespectmutuel.ca>



Bravo Leslie-Ann !

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que Leslie-Ann Boily, ancienne participante 2017-2018 au Centre Agapê, poursuit la mission en succédant à monsieur Gaston Mumbere à la coordination du **Tisonnier de Québec**. Ce mouvement et le Centre Agapê oeuvrent souvent ensemble à l'élaboration de différents projets et d'activités conjointes.

Mère d'un petit garçon de deux ans et fascinée par les rapports entre foi et science, Leslie-Ann est docteure en psychologie et œuvre principalement comme chargée de cours, conférencière et consultante dans le domaine. Elle est une femme de conviction, portée par une foi profonde et impliquée en Église. Son dynamisme attisera certainement les braises au service du Maître.

Leslie-Ann a officiellement débuté son mandat le 15 mai dernier au sein du Tisonnier de Québec, une communauté chrétienne missionnaire à Québec constituée de toute personne pour qui la quête de sens, l'accueil et l'inclusion sans jugement, la prière et l'engagement à construire un monde meilleur, sont les piliers de leur foi. Visitez le www.letisonnier.org pour un portrait complet.

Toute l'équipe du Centre Agapê félicite chaleureusement Leslie-Ann et lui souhaite passion et réalisations significatives dans ce nouveau défi!

Pour vivre *L'expérience de ta vie* avec tout ce que tu es !

Le Centre Agapê t'offre
d'habiter et de vivre avec d'autres

L'aventure de la foi
Quelle option choisis-tu ?

S'ENGAGER

Tu veux suivre le Christ,
tu es prêt à t'investir à **temps complet** dans un parcours te permettant de creuser ton expérience de Dieu à travers des cours en théologie, des temps de ressourcement, des expériences concrètes d'engagement, un accompagnement personnel, le tout dans un cadre de vie fraternelle

EXPLORER

La foi chrétienne est importante pour toi et tu es prêt à te consacrer à **temps partiel** pour en explorer et intégrer le contenu par quelques cours et expériences concrètes, l'accompagnement personnel et la vie fraternelle, permettant travail ou études à temps partiel dans un autre domaine

DÉCOUVRIR

Tu aimerais habiter avec d'autres jeunes adultes dans un milieu où on cherche à vivre selon l'esprit de l'évangile avec quelques moments hebdomadaires d'ancrage pour nourrir ta vie de foi, laissant l'espace pour un travail ou des études à temps plein dans un autre domaine

Fais-nous signe...



Communique avec nous...



Viens faire un tour...

